



Je vous écris de France (les Français et la BBC, 1940-1944)

Seconde Guerre mondiale

lundi 27 juillet 2015

Aurélié LUNEAU, *Je vous écris de France*, Editions L'Iconoclaste, mai 2014, 285 pages.

Docteur en histoire et productrice à *France Culture*, Aurélié Luneau, qui avait déjà publié en 2005 « Radio Londres, les voix de la liberté » s'est intéressée cette fois au courrier adressé par les Français à la BBC entre 1940 et 1944. Le résultat s'appelle « Je vous écris de France » et vient de paraître aux éditions L'Iconoclaste en partenariat avec *France Culture*, *France Info* et la fondation d'entreprise La Poste.

Le bel ouvrage d'Aurélié Luneau, préfacé par Jean-Louis Crémieux-Brilhac, [1] à l'époque chef du service de radiodiffusion de la France libre, rassemble des dizaines d'extraits de lettres parvenues par différents moyens à la BBC. Certaines de ces lettres – une cinquantaine – figurent dans l'ouvrage en photographie et même, pour quelques-unes, sont insérées en fac-similé. Il y a quelque chose d'émouvant à découvrir ces lettres manuscrites, le plus souvent anonymes, parfois accompagnées de dessins, rédigées par des Français et des Françaises qui prenaient de vrais risques pour écrire à leurs « amis de Londres ».

Aurélié Luneau a découpé son recueil en 4 chapitres : « **L'effondrement** », « **La France asservie** », « **Le tournant de la guerre** » et « **L'attente** ». Les premières lettres écrites au lendemain de l'appel du 18 juin arrivent en Angleterre au mois de septembre 1940 au rythme d'une centaine de lettres par mois. Le flot de lettres se tarit après l'invasion de la zone libre en novembre 1942 pour disparaître complètement à partir de la fin de l'année 1943.

Ces lettres adressées à *Radio Londres* partent de la zone libre et transitent par la Suisse, le Portugal ou encore l'ambassade des Etats-Unis à Lyon. Elles mettent en général deux mois pour arriver à destination. On confie ses lettres à un ami qui part à l'étranger ou on les poste en comptant sur la bienveillance d'un censeur qui les laissera passer. Les correspondants anonymes se choisissent parfois des pseudonymes révélateurs tels que « Croix de Lorraine », « Libération d'abord » ou « Guillaume Tell ».

A partir de janvier 1941, tous les vendredis, l'émission « Les Français parlent aux Français » est consacrée à la lecture des lettres de France. L'émission est attendue avec impatience par les auditeurs qui demandent quand ils écrivent qu'on accuse réception de leur lettre ou qu'on leur donne des nouvelles d'un frère, d'un fils ou d'un ami engagé au sein des Français libres.

Ces lettres des auditeurs de la BBC témoignent de l'impact des émissions de *Radio Londres* sur l'opinion publique française. Si les premières lettres, rédigées en 1940, défendent parfois l'action de Pétain ou critiquent les Anglais accusés de ne pas s'être assez battus durant la campagne de France, on sent très vite dans les lettres reçues à la BBC le basculement de l'opinion qui tient Pétain, Laval, Darlan et les groupements collaborationnistes comme le PPF dans

la même exécution.

Il faut évidemment nuancer le portrait de l'opinion publique française sous l'occupation qui ressort de « Je vous écris de France ». D'abord parce qu'à l'époque, seuls 6,5 millions de foyers sont équipés d'un poste de TSF. Si on écoute les émissions de radio en famille, il n'est pas facile, sous l'occupation, de capter la BBC : le brouillage allemand gêne la réception ; les postes sont confisqués, en particulier dans les départements littoraux où les Allemands attendent le débarquement.

Pour autant, ces lettres adressées à la BBC sont d'un intérêt historique indéniable. Elles disent toutes le « non-consentement » à l'occupation de la patrie. Elles fourmillent d'anecdotes sur les difficultés de la vie quotidienne, les files d'attente interminables mais elles contiennent aussi des renseignements sur la disposition des troupes allemandes et les établissements industriels à bombarder. A ce titre, elles étaient d'abord analysées par les services anglais avant d'être transmises à l'équipe de *Radio Londres*.

Ces lettres permettent de mesurer l'écho des campagnes lancées par *Radio Londres*, comme celle du V de la victoire, dessiné sur tous les murs comme le confirment plusieurs lettres. Beaucoup d'auditeurs parlent avec mépris de la presse aux ordres de l'occupant. Un auditeur du Pas-de-Calais évoque le triomphe des manifestations du 11 mai 1941 pour la fête de Jeanne d'Arc à Lens, Hénin-Liétard, Oignies et Lille. Un auditeur nantais raconte qu'on siffle Hitler et Mussolini lors de la diffusion des actualités au cinéma. A la séance suivante où des gardes ont été postés et les sifflets interdits, tout le public se met à tousser et éternuer. Plus loin, un autre auditeur nantais revient sur le 14 juillet 1941 : « *Les fleurs n'étaient pas défendues. Donc au balcon, nous vîmes fleurir des guirlandes et des bouquets tricolores* ». Un autre auditeur, habitant de Pontarlier évoque « *tout un peuple portant en guise d'insigne un bouquet de muguet* » et défilant devant la mairie le 1^{er} mai 1942.

On ne comprend pas le maintien de Darlan en Algérie, on dresse des listes de collaborateurs notoires et tandis que la guerre se prolonge, l'impatience grandit et les messages des auditeurs se font plus pressants : « *Hâtez-vous, hâtez-vous, nous ne tenons plus. Venez au plus vite sinon vous risquez de débarquer dans un pays où il n'y aura plus que des fous, des morts, des agonisants* » écrit un auditeur dans une lettre non signée datée d'avril 1943.

Pendant quatre ans, les lettres adressées à la BBC, jetées comme autant de bouteilles à la mer, ont été la manifestation concrète du lien qui s'était tissé entre les voix de la France libre et les habitants de la France occupée. C'est tout l'intérêt du beau livre d'Aurélie Luneau que de nous donner à voir ce lien en faisant ressortir ces lettres de l'oubli.



Aurélie Luneau et Jean-Louis Crémieux-Brilhac
<http://www.lefigaro.fr/>

David Noël pour *Historiens & Géographes*, n°430, mai-juin 2015. Tous droits réservés.

Notes

[1] Jean-Louis Crémieux-Brilhac, haut fonctionnaire, ancien résistant et historien de la France libre, est décédé le 8 avril 2015 à l'âge de 98 ans (NDLR).